



Son site met en relation des jeunes et des entreprises

Virginie Salmen

Avec ses deux amies, cette dynamique quadra a créé ViensVoirMonTaf, qui aide les jeunes issus de milieux défavorisés à trouver un premier stage en entreprise. Dès la 3^e, ces ados peinent en effet à approcher certains métiers.

Janvier 2015. La France sort sonnée de l'attentat qui a touché *Charlie Hebdo*, malheureusement le premier d'une longue série. Chez Virginie, Gaëlle et Mélanie, trois amies de longue date, le drame – et les marches républicaines qui ont suivi – provoque un électrochoc. Virginie Salmen s'en souvient comme si c'était hier: «*On a mesuré à quel point la fracture était grande dans nos vies. Une partie de la population vivait complètement exclue, dans certains quartiers. Il y avait un truc qui ne collait plus dans notre société, et on a toutes les trois ressenti un besoin urgent de retrousser nos manches.*»

Elle sollicite ses connaissances

Journaliste à Europe 1, Virginie Salmen travaille avec Mélanie Taravant. Celle-ci lui présente Gaëlle Frilet, qui enseigne l'anglais au collège Gustave-Courbet de Romainville, en Seine-Saint-Denis, un établissement REP (réseau d'éducation prioritaire, anciennement ZEP). Gaëlle fait face à un terrible constat: ses élèves de 3^e, qui doivent effectuer un stage obligatoire de cinq jours, ne trouvent pas d'entreprises pour les accueillir. Et même quand c'est le cas, ces ados se retrouvent bien souvent à coller des enveloppes ou cantonnés à des tâches peu exaltantes... «*Avec nos carnets d'adresses, on s'est dit qu'on pouvait demander à notre premier, voire à notre deuxième cercle, de prendre ces gamins en stage, explique Virginie Salmen. C'est comme ça que tout a commencé.*»

Offrir des perspectives différentes à ces jeunes

A l'aide d'une caméra, les deux reporters partent filmer, à l'intérieur du collège, ces jeunes mis de côté



Avec Gaëlle (à g.) et Mélanie (à dr.) Virginie crée du lien entre les jeunes et les entreprises.

«*Quand ils croisent un adulte qui leur dit: «C'est possible», ça reste dans leur tête.*»

qui ont pourtant une grande soif d'apprendre. Elles enregistrent de courts portraits au cours desquels les candidats en herbe parlent de leurs motivations et du milieu professionnel qu'ils ont envie de découvrir. Le jeune Samy arrive ainsi à la rédaction d'Europe 1, une collégienne intègre un service de sages-femmes, un autre encore, Yanis, qui rêve de devenir steward, passe cinq jours passionnants auprès des équipes du Groupe ADP (anciennement Aéroports de Paris)... «*Le bouche à oreille, alimenté par Facebook et Twitter, a très vite fonctionné et on a eu l'idée de créer une plateforme, un peu à l'image du Bon Coin, qui générerait l'offre et la demande*», explique Virginie Salmen. Deux ans plus tard et grâce au soutien de nombreuses fondations, l'association ViensVoirMonTaf a pu

embaucher un salarié à temps plein qui s'efforce de mettre en relation des jeunes en recherche de stages et des entreprises, partout en France. «*Ces gamins n'ont pas les réseaux nécessaires*, précise Virginie. *Les hôpitaux auxquels ils s'adressent pour leur stage leur répondent qu'ils prennent en priorité les enfants du personnel. A Romainville, j'ai croisé des mômes de 13 ans qui n'avaient jamais mis les pieds à Paris, qui n'est pourtant qu'à quelques kilomètres! Dès leur plus jeune âge, ils sont convaincus que cette vie-là n'est pas pour eux. C'est pour cette raison que nous devons les aider à briser le fameux plafond de verre.*»

Des rencontres et des vocations

Si ViensVoirMonTaf n'a pas pour ambition de susciter forcément des

vocations, l'association peut se vanter d'avoir provoqué de belles rencontres. La première année, Koudjedji, qui voulait devenir infirmière, a été placée en stage dans un service hospitalier. Son niveau était tellement bon que les équipes encadrantes lui ont demandé pourquoi elle ne voulait pas plutôt devenir médecin. La jeune fille n'y avait même pas pensé...

«*Un autre gamin, Samy, a suivi pendant cinq jours un collègue reporter à Europe 1, se souvient Virginie. Il est rentré chez lui le soir en expliquant que c'était ce qu'il voulait faire comme métier. Son père, qui n'aurait jamais imaginé ce genre de formation pour son fils, a commencé à se renseigner sur les filières. Ces enfants croisent, à un moment de leur vie, un adulte qui leur dit: «C'est possible». Ça reste dans leur tête, et là, c'est gagné.*» A titre plus personnel, cette aventure a renforcé une conviction déjà bien ancrée chez cette maman: «*Plus que jamais, j'ai envie que mes enfants grandissent dans des sphères qui privilégient la mixité, où ils seront amenés à rencontrer des gens qui ne sont pas comme eux. Pouvoir parler à tout le monde, quel que soit le milieu dont on est issu, c'est une vraie qualité dans la vie.*»

Le site internet de l'association: Viensvoirmontaf.fr

En savoir plus sur ViensVoirMonTaf

- * **Grâce aux réseaux sociaux, l'association s'est développée très vite.** En seulement deux années scolaires, l'équipe de ViensVoirMonTaf a permis de conclure 250 stages.
- * **La demande est énorme.** On estime qu'environ 150 000 élèves issus de REP peinent, chaque année, à trouver un stage intéressant de cinq jours. La plupart sont des enfants d'ouvriers ou de parents sans emploi.
- * **Pour une entreprise qui souhaite proposer un stage, c'est très simple.** Pas besoin de partenariat, il suffit juste de l'accord du service des ressources humaines et d'une convention de stage.